

C'est le moment où Schaefer, rappelé de Constantinople par Nubar, fut attaché au ministère de l'intérieur, en qualité d'inspecteur des casernes de la gendarmerie. Bientôt après il reçut le rang de major.¹⁾

Le plan initial de BAKER qui prévoyait entre autres sa nomination aux fonctions de Sirdar fut rejeté. L'effectif de l'armée fut réduit, celui de la gendarmerie et de la police par contre augmenté et placé sous la direction de Baker nommé Inspecteur général. Mais cette solution ne donna pas non plus entière satisfaction de sorte qu'en décembre 1883 on rendit au corps de gendarmerie et de police un caractère plus civil.

Il en résulta la plus belle désorganisation. Pour obvier à un déplorable état de choses, un memorandum qu'on dit avoir été l'œuvre de Charles Schaefer propose des changements dans l'organisation de la police, basés et sur le plan Baker et sur les principes utilisés par KITCHENER pour le corps des gaffirs. Adoptée, la nouvelle organisation n'aurait, d'après Schaefer, pas manqué de recréer la bonne entente entre les deux branches de la machine gouvernementale fonctionnant assez bien : la justice et le service civil.

Aux difficultés en présence desquelles l'occupant anglais se trouva en Egypte même, vint s'ajouter la révolte du Soudan, fomentée par le MAHDI MOHAMED AHMED et que les Anglais essayèrent de combattre avec des troupes insuffisantes.

Après la perte d'el Obeïd et la mort du colonel HICKS et de tous ses officiers à Kashgil ce fut le 4.2.1884, à El Teb, la mise en déroute des troupes hétérogènes de BAKER PACHA parties de Suakin pour porter secours aux garnisons de Sinkat et Rokar. Quoique toutes ces places se trouvassent à proximité de la côte de la Mer Rouge, OSMAN DIGNA, fameux marchand d'esclaves commandant les tribus soudanaises, réussit à faire perdre aux Anglo-Egyptiens plus de 60% de leurs effectifs.

C'est alors qu'on mit sur pied une nouvelle troupe de 4.400 hommes avec 22 canons que l'on plaça sous les ordres du major-général Sir Gerald GRAHAM. Le major Schaefer lui fut attaché comme officier d'état-major.

Le 24 février le corps débarqua à Trinkitat pour se diriger vers Tokar. Cinq jours plus tard et tout en formant le classique carré, il prit contact avec l'ennemi retranché à El Teb.

Grande fut la surprise de Schaefer lorsqu'il retrouva Baker Pacha et quelques-uns de ses officiers qui étaient parvenus à se frayer un chemin à travers les Soudanais.

succès de cette vaste entreprise. C'est aussi lui qui fit nommer GORDON PACHA Gouverneur Général du Soudan. Sous le règne du khédive Tewfik, Nubar se consacra aux réformes judiciaires tendant à affermir l'indépendance du pays et substitua aux tribunaux consulaires dont profitaient les étrangers, les tribunaux mixtes (1876).

L'Egypte, en témoignage de reconnaissance, lui a élevé des monuments. Devant les prétentions des Anglais, il se retira à Paris en 1894 et y vécut jusqu'à sa mort. Son fils BOGHOS PACHA NUBAR, Ingénieur de l'Ecole des Mines de Paris, se consacre entièrement au développement industriel de l'Egypte. On lui doit la fondation de la ville d'Héliopolis (en collaboration avec le Baron Edouard Empain) ainsi que la maison des étudiants arméniens dont il dota la cité universitaire de Paris. Il a épousé Marie DADIAN, une cousine germaine de Madame Schaefer.

¹⁾ En dehors de Baker et de Nubar, Schaefer retrouva encore une autre connaissance en Egypte : Sir Edw. B. MALET, British agent et Consul général depuis 1879 et jusqu'à son remplacement par Sir E. BARING et sa nomination d'Envoyé extraordinaire à Bruxelles en 1883.